

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 47
Bruxelles, décembre 1959.

Deel XXXV, n° 47
Brussel, december 1959.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE.

LXI. — Qu'est le *Scopaeus debilis* HOCHHUTH ?

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Les catalogues généraux des *Staphylinidae* ainsi que les travaux de faunistique méditerranéenne signale l'existence d'un *Scopaeus debilis* HOCHHUTH, espèce à répartition très vaste, occupant toute la région méditerranéenne et s'étendant jusqu'à la Perse et la Transcaspié d'une part et l'île du Cap Vert, d'autre part.

Si on examine les collections de différentes institutions cette répartition s'étend encore et devient quasi onirique ! En effet d'après les matériaux déterminés par des auteurs en renom, tels que FAUVEL, CAMERON ou BERNHAUER, l'espèce existerait dans toute l'Afrique, l'Asie et même jusqu'en Argentine !

Examinons les sources, c'est-à-dire le *Coleopterorum Catalogus*, pars 40, p. 246 et pars 129 p. 1265. Nous y voyons : *debilis* HOCHH. 1851 et ses synonymes *filiformis* WOLLASTON 1867 et *scitulus* BAUDI 1857.

Recherchons les origines de chacune des espèces et nous avons :

S. debilis HOCHH. (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 1851, tome XXIV, n° III, p. 50) : Armenien.

S. scitulus BAUDI (Berlin. ent. Zeitsch. I, 1857, p. 103) : in quisquiliis Pado fluvio inundante supernatantibus Augustam Taurinorum inveni : quaedam etiam ex insula Cypro D. Truqui retulit.

S. filiformis WOLLASTON (*Coleoptera Hesperidum* 1867, p. 243) : S. Antão, S. Vicente, S. Iago, Fago et Brava (1).

(1) Ce travail est une étude de la faune de l'archipel du Cap Vert.

Nous avons donc l'explication de cette répartition curieuse.

Avant de rechercher ce qu'est exactement chacune de ces espèces voyons un peu ce que nos devanciers en ont fait.

HOCHHUTH (loc. cit) ne compare son espèce à aucune autre.

BAUDI DI SELVE (loc. cit.) ajoute, entre autres, à sa description :

« ...Aegyptiaco Scopaeo infirmo Er. et Armeniaco debili Hochhuth perquam affinis, sed etiam ab his nuper enumeratis notis, nec non statura graciliore antennisque longioribus differt ».

Donc BAUDI remarque une ressemblance avec *debilis* HOCHH., et attire l'attention sur une différence remarquée dans la conformation des antennes.

WOLLASTON (loc. cit) ne parle pas d'une affinité de son espèce avec une autre décrite.

FAUVEL (Faune Gallo-rhénane III, 1872, p. 309) appelle l'espèce *scitulus* BAUDI, mais dit : « D'après la description le *debilis* HOCHH., paraît bien voisin de *scitulus* si tant est qu'il en diffère réellement ». Cependant par un signe conventionnel il indique avoir vu le type des deux espèces. Il donne comme dispersion géographique, en plus de deux localités françaises « Aussi en Corse, Italie, Sicile, Algérie, Chypre et Perse septentrionale ».

Mais le même auteur a, en 1902, changé d'avis puisque dans le « Catalogue des Staphylinides de Barbarie, etc. » (Rev. d'Entom. XXI, p. 85) il note l'espèce sous le nom de *Sc. debilis* HOCHH. — *scitulus* BAUDI — *filiiformis* WOLL.

C'est la première fois que l'espèce de WOLLASTON est mise en cause dans cette affaire.

FAUVEL a donc réuni *debilis* et *scitulus* et naturellement donne la priorité à l'espèce russe.

MULSANT & REY (Ann. Soc. Linn. Lyon 24, 1877, p. 189) nomment l'espèce *scitulus* BAUDI et ne font aucune mention de l'espèce de HOCHHUTH non plus que de celle de WOLLASTON. Ils figurent (pl. V, fig. 9) les sternites 5 et 6 du ♂ de l'espèce envisagée.

GANGLBAUER (Die Käfer von Mitteleuropa II, 1895, p. 528) désigne l'espèce sous le nom de *debilis* HOCHH. - *scitulus* BAUDI et donne comme dispersion « Piemont, am Ufer des Po, Mittelmeergebiet ». La description des pénultièmes sternites du ♂ correspond au dessin de MULSANT & REY.

PORTA (Fauna Coleopterorum Italica II, 1926, p. 73) indique simplement « *debilis* HOCHH. ». Le nom de *scitulus* BAUDI, donné à une espèce italienne, n'est pas même signalé à titre de synonyme.

PORTEVIN (Histoire naturelle des Coléoptères de France I, 1929, p.385) nomme l'espèce « *scitulus* BAUDI ».

LUIGIONI (Mem. Pont. Academ. Sci. Nuovi Lincei, série II, Vol. XIII 1929, p. 211) désigne l'espèce sous le nom de *debilis* HOCHH. avec *filiiformis* WOLL. et *scitulus* BAUDI comme synonymes.

SCHEERPELTZ (Sitzber. kais. Akad. Wiss. Wien, Abt. I, Band 140, 1931, p.414) appelle l'espèce *debilis* HOCHH. et ajoute : « über das Mittelmeergebiet und das östliche Südeuropa weit verbreitet ».

SAINTE CLAIRE DEVILLE (Catalogue raisonné des Coléoptères de France in l'Abeille XXXVI, 1935, n° 1, p. 96) indique *debilis* HOCHH. avec son synonyme *scitulus* BAUDI.

BINAGHI (Mem. Soc. entom. italiana XIV, 1935, p. 90) dans sa belle monographie des *Scopaeus* européens, ne parle que de *S. debilis* HOCHH.

COIFFAIT (Rev. franç. d'Entomol. XIX, 1952, p. 7) ne cite que *debilis* HOCHH.

Donc incertitude quant au nom à employer, accord sur l'existence d'une seule espèce. *S. filiformis* WOLL. étant généralement omis.

Cependant, comme on l'aura certainement deviné, il y a 3 espèces très nettement séparables et point n'était besoin de les disséquer pour s'en rendre compte.

A notre avis le grand responsable est FAUVEL. Si dans sa Faune Gallo-rhénane il ne désigne pas officiellement *scitulus* et *debilis* conspécifiques, l'intention y est. Mais c'est lui qui mêle à cette affaire l'espèce de WOLLASTON.

Sa collection réunissait sous le nom de *debilis* HOCHH., du vrai *debilis*, un exemplaire typique de *scitulus*, un spécimen de Chypre provenant de BAUDI, un exemplaire typique de WOLLASTON, du vrai *scitulus*, du vrai *filiformis* et quelques espèces fort disparates.

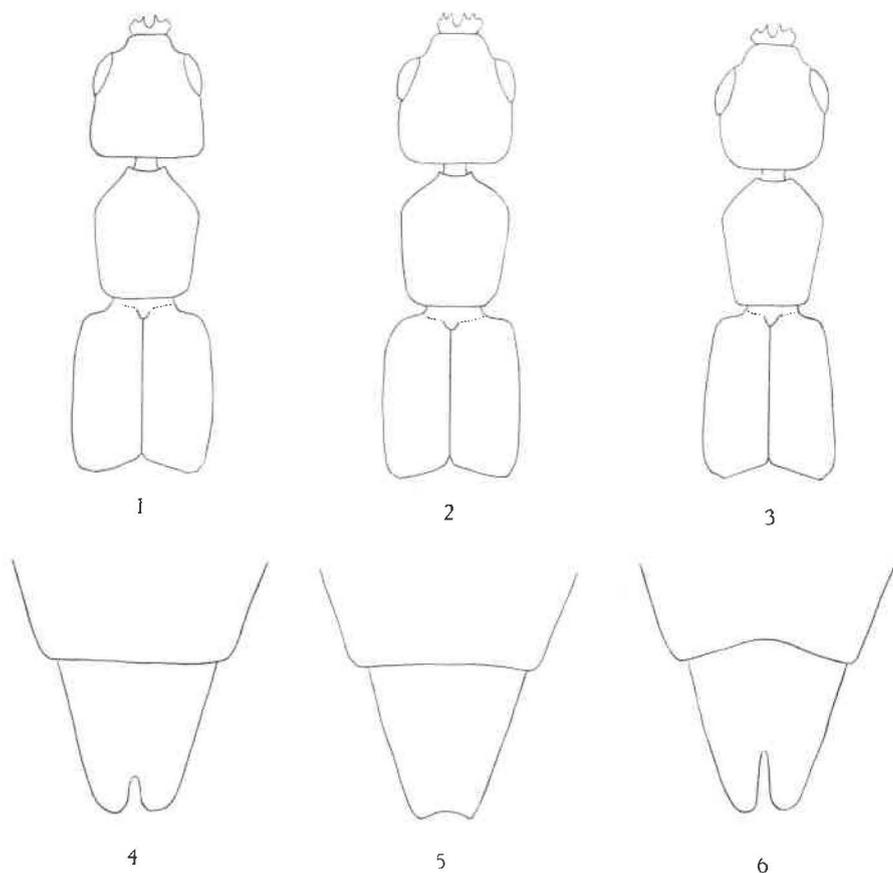
Voyons maintenant quelle est la répartition géographique des trois espèces.

Scopaeus scitulus BAUDI : existe dans toute la Méditerranée occidentale et centrale jusqu'au contreforts sud des Alpes et certainement jusqu'aux confins sahariens. En Méditerranée orientale, sa dispersion est beaucoup plus malaisée à établir. L'espèce existe en Basse-Egypte, à Chypre et en Grèce, mais nous n'en avons vu aucun exemplaire provenant du continent asiatique, ni non plus aucune citation du littoral méditerranéen sous quelque nom que ce soit. Ceci n'indique nullement que l'espèce n'y existe pas.

Scopaeus debilis HOCHHUTH : nous n'en avons vu que quelques exemplaires étiquetés « Astrakan », « Lenkoran », « Perse septentrionale ». L'espèce existe donc, nous basant sur la localité typique, du Sud du Caucase jusqu'au Nord de la Perse. Ce qui n'exclut pas qu'elle ne s'étende vers l'Irak ou l'Asie Mineure.

Scopaeus filiformis WOLLASTON : nous avons pu étudier plusieurs exemplaires typiques se trouvant au British Museum (London) et dans la collection FAUVEL. Cependant l'espèce existe sur le continent noir, certainement au Sénégal et dans le golfe de Guinée, régions d'où nous avons vu des exemplaires. Très probablement existe-t-elle plus à l'Est et au Sud, étant peut-être renommée. Ceci ne pourra être fixé que lorsque nous établirons la révision des *Scopaeus* africains.

Les trois espèces se ressemblant très fortement, à première vue, nous n'avons pas cru nécessaire d'en donner une description détaillée qui pourra être trouvée dans plusieurs travaux précités. Nous nous contenterons d'indiquer les particularités propres à chacune des espèces.



Silhouette de l'avant-corps de : fig. 1 : *Scopaeus filiformis* WOLLASTON;
 fig. 2. : *S. debilis* HOCHHUTH; fig. 3 : *S. scitulus* BAUDI.
 Sternites 5 et 6 du ♂ de : fig. 4 : *Scopaeus filiformis* WOLLASTON;
 fig. 5. : *S. debilis* HOCHHUTH; fig. 6 : *S. scitulus* BAUDI.

Scopaeus scitulus BAUDI.

(Fig. 3, 6, 7.)

Tête moins large aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci grands (0,80), tempes fuyantes, largement arrondies en arrière, pas d'angles postérieurs.

Antennes longues et grêles, pénultièmes articles légèrement plus longs que larges.

Labre à dents médianes dépassant visiblement les latérales.

Pronotum plus grêle parce que assez fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, en très faible courbe convexe en avant de la largeur maximum.

Elytres plus allongés (1,25), assez fortement élargis en arrière, côtés rectilignes.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite en courbe concave assez nette, précédé d'une dépression plus ou moins nette, 6^e sternite à échancrure profonde mais fort étroite.

Edéage : figure 7.

Scopaeus debilis HOCHHUTH.

(Fig. 2, 5, 9.)

Tête de même largeur aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci plus petits (0,63-0,65), tempes subparallèles mais largement arquées en arrière, angles postérieurs encore arrondis mais bien moins que chez *S. scitulus* BAUDI.

Antennes moins grêles, pénultièmes articles pas plus longs que larges, carrés.

Labre à dents médianes et latérales atteignant le même niveau.

Pronotum plus trapu parce que moins étréci en arrière, largeur maximum située plus en avant, angles antérieurs saillants.

Elytres moins allongés (1,19), à peine élargis en arrière.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à peine sensiblement arqué, sans aucune trace d'impression; 6^e sternite à sommet simplement en courbe concave.

Edéage : figure 9.

Scopaeus filiformis WOLLASTON.

(Fig. 1, 4, 8.)

Tête trapézoïdale, nettement plus large aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci petits (0,60-0,62), tempes rectilignes, divergentes, angles postérieurs simplement à sommet arrondi, base fort large.

Antennes plus épaisses, pénultièmes articles plus larges que longs.

Labre à dents médianes dépassant largement les latérales.

Pronotum un peu plus trapu que chez *S. scitulus* mais plus grêle que chez *S. debilis*, angles antérieurs saillants, largeur maximum située plus en arrière, côtés, vers l'avant, en courbe légèrement concave.

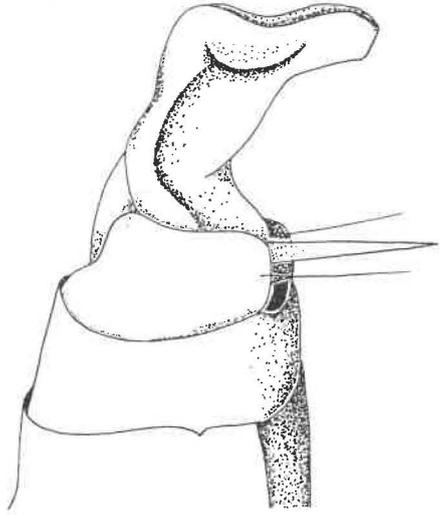
Elytres larges, non élargis vers l'arrière, côtés légèrement arqués.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite rectiligne, pas de trace de dépression, 6^e sternite à encoche terminale pas plus large mais bien moins profonde que chez *S. scitulus*.

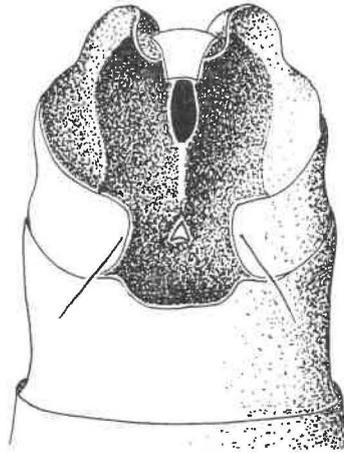
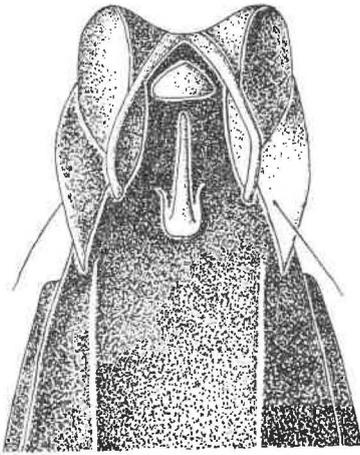
Edéage : figure 8.



7



8



Edage, vu de profil et de face, de :
 fig. 7 : *Scopaeus scitulus* BAUDI; fig. 8 : *S. filiformis* WOLLASTON.

Telles que définies les trois espèces sont faciles à séparer, ce d'autant qu'une attention spéciale devra être apportée seulement sur les limites de la dispersion citée plus haut.

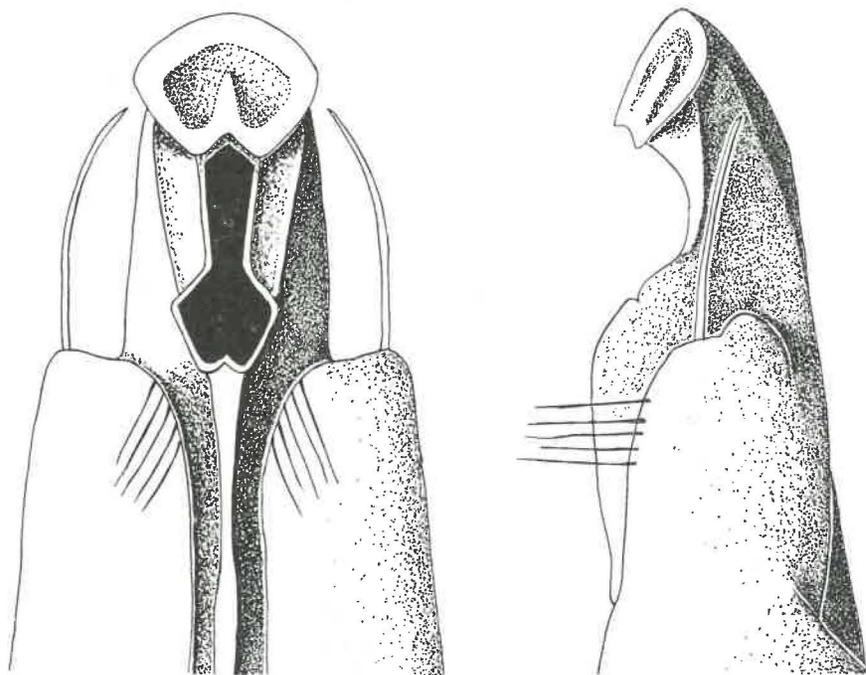


Fig. 9. — Edéage de *Scopaeus debilis* HOCHHUTH, vu de face et de profil.

Qu'il nous soit permis de souhaiter que nos collègues staphylinologues s'attachent à fixer suivant les critères actuels l'identité exacte des nombreuses espèces mises en synonymies, de bonne foi, espérons-le, par certains auteurs tels que FAUVEL.

RÉSUMÉ.

L'auteur fixe les caractères de 3 *Scopaeus* qui avaient été réunis à tort.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
ET INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

